

États-Unis sur le plan mondial. Nous savons qu'en raison de ce rôle, l'interrelation entre les grandes questions de l'heure est incroyablement complexe. Nos concitoyens canadiens et américains ne sont parfois pas suffisamment au fait de l'interpénétration des questions internationales. Il se peut qu'une solution envisagée dans un cas particulier soit d'une logique parfaite, mais que son application ne puisse servir qu'à exacerber un autre litige aussi grave que le premier. Si des pays, des régions, ou même des groupes omettent de se placer dans une perspective globale, il ne leur est pas toujours facile de comprendre pourquoi on ne progresse pas dans le sens où ils le désirent: bien souvent, ils ne voient pas que diverses initiatives, isolément très méritoires, s'excluent mutuellement.

Ce fait rend compte de certains aspects des relations canado-américaines. N'ayant pas les mêmes responsabilités d'ensemble et la même gamme d'intérêts que les États-Unis, le Canada peut difficilement adopter en toute occasion une voie parallèle à la leur. Les exemples en sont nombreux, mais j'en choisis un en raison de son actualité et de son importance primordiale.

La prolifération nucléaire menace chaque jour davantage la survie même de l'humanité. Le Canada et les États-Unis, ainsi que nombre d'autres pays, le reconnaissent à l'unanimité et sont, en principe, d'accord sur les remèdes à apporter. (Je dois d'ailleurs signaler qu'à divers égards les progrès sont encourageants.) Par ailleurs, le Canada, l'un des premiers pays du monde dans le domaine des fournitures et de la technologie nucléaires, considère que la production d'énergie nucléaire, soumise à un contrôle et accompagnée des garanties nécessaires, est l'un des meilleurs moyens de dénouer la crise énergétique dans laquelle le monde est actuellement plongé, et, sur ce point également, sa capacité et ses convictions ne s'écartent pas sensiblement de celles des États-Unis.

Cependant, au cours des dernières années, le Canada a progressivement élaboré le régime le plus sévère au monde en ce qui a trait aux exportations nucléaires, sa politique allant plus loin que celle des États-Unis; mais ce combat d'avant-garde sera improductif ou, au mieux, d'une efficacité relative tant qu'il n'y aura pas sur le plan international, un plus large consensus sur la technologie à fournir et les garanties exigibles. Il est, notamment, de la plus haute importance que les fournisseurs nucléaires qui partagent des vues communes sur cette question en arrivent également à une politique commune et, que le Canada et les États-Unis ne travaillent pas à contretemps. Nous collaborons très étroitement pour éviter cet écueil mais, en raison de la complexité des considérations politiques d'ensemble dans lesquelles doivent entrer les États-Unis et en raison de la complexité de nos propres considérations, parfois différentes, l'élaboration d'une position commune sur l'ensemble des questions nucléaires constitue encore un défi énorme.

Je suis heureux, néanmoins, de pouvoir vous apprendre qu'au cours des derniers jours nous avons conclu un accord provisoire avec les États-Unis sur un large éventail de nos relations bilatérales dans le domaine nucléaire et que cet accord pavera la voie à d'autres initiatives conjointes en vue d'instaurer un régime international de garanties plus efficace.